



LES DÉCIDEURS

PAR Carole Bellemare avec Corinne Caillaud

➔ MIGUEL SIELER Néovacs

L'ancien PDG de Bayer France prend la direction générale de la société de biotechnologie française, spécialisée dans la recherche et le développement de vaccins thérapeutiques pour le traitement des maladies auto-immunes et inflammatoires. Il remplace Guy-Charles Fanneau de la Harie.

➔ MURIEL PÉNICAUD AgroParisTech



La directrice des ressources humaines de Danone, également présidente du conseil d'administration du fonds Danone pour l'Écosystème est élue présidente du conseil d'administration de l'Institut d'enseignement supérieur et de recherche dans les domaines du vivant et de l'environnement. Elle succède à Yves-Thibault de Silguy.

➔ SYLVIE NOURRY Groupe Chèque Déjeuner

Après avoir œuvré dans l'édition et l'économie sociale, elle rejoint le numéro trois mondial du marché des titres de services, en tant que directrice de la stratégie et du développement.

➔ LAURENT CABASSU Pirelli



Parallèlement à ses fonctions de directeur commercial auto, il prend les rênes de Pneus Pirelli SAS, distributeur français du groupe. Diplômé de l'Institut national des Télécom & Management Paris-Evry et master en science de gestion, il succède à Gian Paolo Gatti Comini, nommé responsable du marché Europe du Sud.

➔ GILLES LAFON Prism'emploi

Ce spécialiste du secteur du travail temporaire est élu président de l'organisation qui regroupe plus de 600 entreprises de l'intérim et du recrutement. Il est par ailleurs directeur délégué d'Axix Ressources et d'Onet SA.

➔ MARC WORMSER Banque Wormser Frères

L'Essec de 28 ans qui a débuté sa carrière chez 8 Advisory dans l'audit d'acquisitions avant de rejoindre la banque familiale en 2011, est nommé directeur général adjoint de la filiale d'Asset Management Wormser Frères Gestion, chargé des recommandations d'investissement et des relations avec la clientèle.



➔ Isabelle Giordano, ambassadrice du cinéma français chez UniFrance

Une journaliste devenue patronne. Après sa mise à l'écart brutale l'année dernière de France Inter où elle produisait et présentait l'émission « Les Affranchis », Isabelle Giordano, qui a connu Pôle emploi, « une bonne baffe », reconnaît-elle, retrouve un job à sa mesure. Pasionaria du service public et du cinéma français, elle s'installe avec enthousiasme dans le fauteuil de directrice générale d'UniFrance Films, l'organisme de promotion du cinéma tricolore dans le monde. Proposée par le président Jean-Paul Salomé, elle a été « élue » à l'unanimité par les membres du comité exécutif, douze professionnels issus des quatre commissions - artistique, producteurs, exportateurs et courts-métrages, représentant au total 600 membres. Sa fierté. Il faut dire que cette Sciences Po, brune pétillante mariée et mère de deux ados, a la légitimité pour le job. « Je pense avoir balayé l'ensemble de l'audiovisuel, et j'ai l'impression de savoir fédérer les gens, débattre et réfléchir à de grands sujets. » Surtout, elle a le goût du cinéma chevillé au corps. Pur produit de la banlieue parisienne, née à Fontenay-aux-Roses d'une mère guadeloupéenne, elle a développé sa sensibilité artistique avec son Italien de père, prothésiste dentaire, qui la

trainait dans les musées et lui a donné « le goût de ce qu'il y a dans un cadre ». Adolescente, elle adorait aussi aller à l'Action Chrétienne voir de vieux films et, quand elle était à Canal+, enchaînait cinq projections par semaine. Canal, où elle dirigera durant dix ans « Le Journal du cinéma » puis deviendra rédactrice en chef d'« Allons au cinéma ce week-end ». Productrice ensuite des émissions « Le Monde selon wam », « Service public » et « Les Affranchis », elle préside aussi l'association Cinéma pour tous qu'elle a créée et parraine l'association les Toiles enchantées. Auteur de sept livres dont des biographies de Romy Schneider et Martine Aubry, cette cinéphile au goût éclectique (Ozon, Klapisch...) publie cet automne *Dans les coulisses d'Intouchables*, une analyse du film phénomène. DG pour la première fois, celle qui aurait aimé voir le cinéma français figurer parmi les 34 projets industriels de demain de Montebourg, ou voir Laurence Parisot aller à Cannes défendre la filière comme le fit le patron du Medef italien chez lui, veut imposer plus largement le cinéma français comme secteur économique. Deuxième exportateur et troisième cinéma mondial avec 1,4 milliard d'euros de recettes totales, dont 880 millions à l'export, elle veut dès lors pousser ses feux dans le monde entier. C.B.

